



*pour une planète vivante**



*for a living planet®

Action Rivières Vivantes 2008



ommaire

Editorial.....	page 3
La rivière est vivante!.....	page 4
Pourquoi "Action Rivières Vivantes" ?.....	page 5
La mallette pédagogique "La Rivière m'a dit"	page 6
Le 16 juin 2008: une rencontre par delà les frontières.....	page 7
Des projets scolaires au service du développement durable....	page 9
• <i>Stop à la pollution...agissons !</i> <i>(classes de CE1 de Dominique et de Pascale ; Cran-Gevrier, 74 - France)</i>	
• <i>Pêche électrique et alevinage dans la Gérine</i> <i>(classe de 6P de Jean-Luc Pachoud, Marly Grand-Pré - Suisse)</i>	

« Action Rivières Vivantes » une réponse aux enjeux du futur !

Outil de connaissance, de réflexion et d'action, « l'Action Rivières Vivantes » contribue depuis 2001 à créer un débat citoyen autour de la question de la ressource en eau et à développer de nouveaux comportements visant la restauration du « bon état écologique » des cours d'eau.

Pour de nombreux jeunes encadrés par leurs professeurs ou leurs animateurs « l'Action Rivières Vivantes » est l'occasion de prendre conscience des problèmes de qualité de l'eau et de gestion de cette ressource naturelle, à l'échelle d'un territoire. Des milliers d'enfants en France et en Suisse se posent ainsi la question de ce qu'est une rivière vivante, son utilité pour l'homme, ses richesses et ses fragilités. L'enfant intègre ainsi que changer de comportement est une nécessité pleine de sens.

Face aux enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés (pollutions des rivières et des lacs, inondations, effets des changements climatiques), les projets scolaires mis sur pied dans nos deux pays sont un moyen pour les jeunes de prendre conscience de leur responsabilité actuelle et future dans la protection de l'environnement.

Cette année la campagne pédagogique s'est intensifiée pour répondre, au delà de l'acquisition de connaissances, au besoin de débattre et d'agir en passant d'une action ponctuelle en fin d'année scolaire à une action sur le long terme répartie sur toute l'année.

Au terme de cette première action annuelle, le WWF Suisse et le WWF France ont souhaité organiser une rencontre entre deux classes d'Annecy (74) et une classe de Marly (Fribourg), à la fois pour marquer la nouvelle dimension donnée à notre campagne pédagogique commune, mais aussi pour fêter cinq ans de collaboration fructueuse. Nous vous invitons où que vous soyez à vous associer par la pensée à cette fête qui se déroulera le 16 juin sur les bords de l'Allondon, rivière suisse de la région de Genève.

La coopération mise en place entre les deux WWF de chaque côté de la frontière montre à l'évidence que les enjeux environnementaux et les réponses que les jeunes apportent dépassent les clivages et les différences pour réunir autour d'une même cause des acteurs engagés. Si les combats au quotidien contre les pollutions et pour la protection des écosystèmes d'eau douce sont indispensables, l'Éducation à l'Environnement comme réponse aux enjeux du futur l'est tout autant.

Nous tenons tout particulièrement à remercier les acteurs de terrain, professeurs, animateurs associatifs et professionnels de l'eau qui se mobilisent chaque année pour que « l'Action Rivières Vivantes » soit toujours et encore au service des solutions durables pour l'avenir de la ressource en eau et de la protection des écosystèmes d'eau douce. A tous partout en France et en Suisse, nous vous donnons rendez-vous en septembre 2008 pour une nouvelle « Action Rivières Vivantes ».

Christiane MAILLEFER,
Directrice du Siège régional romand
du WWF Suisse

Serge ORRU,
Directeur Général du WWF France



Christiane Maillefer



Serge OrRU

La rivière est vivante !

Dans la nature, les rivières s'expriment par des jeux d'érosion (l'eau enlève des matériaux solides) et de sédimentation (l'eau les redépose ailleurs).

A travers l'érosion et les crues, le lit de la rivière est constamment en évolution : il serpente entre des îles, dessine des méandres, creuse des falaises, trouve de nouveaux chemins, crée des bras morts, remodèle des îlots ou change l'itinéraire de son cours... c'est la **dynamique fluviale**, à l'origine des richesses d'une rivière, de la biodiversité et de la mosaïque des paysages.

Pour maintenir ce mouvement perpétuel, la rivière a cependant besoin d'un **espace de liberté** qu'elle peut investir à loisir et à l'intérieur duquel elle peut se déplacer sous l'effet des crues et de l'érosion des berges

La dynamique fluviale : moteur de la vie de la rivière

C'est dans les plaines alluviales, larges de un à quelques kilomètres et constituées d'alluvions (sables, graviers, galets) sur plusieurs mètres d'épaisseur, que la dynamique fluviale s'exprime.

Sur ces sols meubles où la pente est très faible, le cours d'eau va en effet dissiper son énergie, conférée par la pente et le débit, en arrachant des alluvions sur une de ses berges et en les déposant sur la rive opposée. La rive concave érodée va ainsi reculer et la rive convexe va progresser créant un cours sinueux et mobile. Le cours d'eau va perpétuellement ajuster par ce jeu d'érosion et de sédimentation son transport solide et sa pente afin de trouver un équilibre dynamique.

Les richesses issues de la dynamique fluviale

Au fil des saisons, les courbes créées par l'érosion (méandres) vont grandir jusqu'au stade où, à l'occasion d'une crue, le cours d'eau va les recouper ou les raccourcir, laissant derrière lui un bras mort. Si sa dynamique peut librement s'exprimer, le cours d'eau va serpenter au fil des sinuosités. Cette divagation latérale du cours d'eau, qui le rend « sauvage », façonne une mosaïque de milieux naturels en constante évolution - des milieux anciens disparaissant par érosion et des nouveaux surgissant ailleurs.

Ces milieux ainsi formés, des pelouses sèches des grèves aux forêts alluviales en passant par les végétations humides des bras morts, confèrent aux zones alluviales une valeur patrimoniale unique.

L'intérêt des rivières vivantes pour l'homme (sécheresses et inondations)

Les rivières vivent normalement au rythme des étiages (les basses eaux) et des crues.

Les crues sont naturellement freinées et absorbées dans des « plaines alluviales », des espaces qui ont été considérablement réduits par l'urbanisation ou des aménagements divers durant le demi-siècle passé. Disposant de moins de place pour s'étendre, les crues deviennent plus violentes et engendrent davantage de dégâts. Un des principaux enjeux de la renaturation des rivières consiste donc à recréer des « espaces de liberté », des zones d'expansion de crues qui permettent à la fois de réduire le risque et de reconstituer des espaces propices à la biodiversité et au développement d'activités économiques durables (comme la Suisse le met en pratique sur le cours amont du Rhône).

(voir <http://www.wwf.ch/fr/lewwf/notremission/eau/rhone/index.cfm>)

Avec le développement considérable de l'agriculture industrielle, des ouvrages de retenue d'eau ont été construits sur le cours des fleuves ou sur leur bassin versant, afin de permettre l'irrigation de cultures nouvelles qui se sont substituées aux pratiques traditionnelles sur le bord des rivières, comme l'élevage.

Aujourd'hui, les prélèvements sont si excessifs que des centaines de kilomètres de rivières sont mis à sec durant la période estivale, causant des atteintes importantes à la biodiversité. La menace des changements climatiques, accentuant les sécheresses, nécessite de retrouver un équilibre entre les différents usages et donc de limiter les prélèvements.



Pourquoi « Action Rivières Vivantes » ?

L'éducation à l'environnement : un enjeu crucial.

La disponibilité en eau douce de qualité est sans doute le problème le plus épineux auquel l'humanité va être confrontée au cours des 30 prochaines années avec celui des changements climatiques. Devant cette perspective préoccupante, le WWF a développé des actions concrètes d'Éducation à l'Environnement destinées aux enfants comme la campagne « Action Rivières Vivantes » pour leur permettre :

- D'acquérir les connaissances nécessaires pour comprendre les enjeux auxquels ils seront confrontés,
- De débattre de solutions individuelles et collectives pour protéger la ressource en eau mais aussi pour partager cette ressource avec la nature sauvage,
- De décider des actions concrètes qu'ils mettront en place pour assumer leur part de responsabilité dans la protection de l'environnement.

Sensibiliser enfants et adultes au respect de l'environnement est devenu aujourd'hui essentiel pour agir efficacement !

Une mobilisation active depuis 8 ans...

Lancées en 2001 en parallèle à la Journée mondiale de l'environnement et renouvelées depuis chaque année, les « Journées Rivières Vivantes » ont pendant sept ans tenté de répondre à ces enjeux en associant acteurs de l'éducation et associations.

Mais cela s'est révélé insuffisant à mobiliser concrètement les enfants et à les rendre acteurs de leur avenir.

Aussi le WWF France et le WWF Suisse ont décidé de donner plus d'envergure à leur action pour la huitième édition et de l'étendre d'octobre 2007 à juin 2008 en proposant aux participants de mettre sur pied un projet scolaire. Ce nouveau programme éducatif s'intitule désormais « Action Rivières Vivantes » pour bien marquer la nécessité de passer de la sensibilisation à l'action (<http://www.wwf.ch/rivieresvivantes>).

Au cours de ces dernières années, notre action a bénéficié de l'appui des enseignants, mais aussi d'acteurs associatifs de chaque côté de la frontière comme les associations de pêcheurs amateurs (celle de Marly dans le canton de Fribourg en Suisse ou la Fédération de pêche de l'Eure en France) et les associations de protection de la nature.

Elle est également soutenue en France par des communes comme celle de Saint-Etienne, de Nevers ou par des acteurs professionnels qui s'engagent au côté du WWF à protéger la ressource en eau (Comité Interprofessionnel des produits de l'aquaculture (CIPA) ou les lycées agricoles et en particulier celui de Poisy en Haute Savoie).

Les institutions françaises apportent régulièrement leur appui au Programme « Rivières Vivantes » dans lequel s'intègre notre action, comme le MEEDATT, l'Établissement Public Loire (EPL) ou l'ONEMA (Office National de l'eau et des milieux aquatiques).

C'est grâce au soutien de tous ces partenaires que notre politique d'Éducation à l'Environnement pour un développement durable peut perdurer et toucher année après année un public tout aussi nombreux.



La mallette pédagogique « La rivière m'a dit... »

A la fois ludique et instructive, la mallette pédagogique « La rivière m'a dit... » co-produite par la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature) et le WWF-France s'adresse aux enseignants et aux animateurs de groupes d'enfants et d'adolescents, ainsi qu'aux classes vertes et aux familles. Les exercices proposés visent à faire découvrir l'immense richesse des milieux naturels d'eaux douces et la nécessité absolue de les sauvegarder à travers un apprentissage concret de l'écologie. Ils développent, en outre, l'aptitude à travailler en groupe et offrent l'opportunité d'activités multiples dans le contexte scolaire.

Un livret théorique propose des activités créatives autour de la rivière, des fiches expliquant de façon simple et précise les processus écologiques, un dossier sur la relation homme/ri vière à travers l'histoire et un exposé des problèmes assorti de propositions pour adopter un comportement plus respectueux envers la nature. La pochette de terrain comprend, elle, de nombreux accessoires pour effectuer des tests et contient un carnet d'enquêtes qui guide les recherches ainsi qu'un carnet de terrain dans lequel sont consignées mesures et observations. Les fiches utilisées lors des « Journées Rivières Vivantes » sont extraites du kit pédagogique. Pour prolonger l'action, les classes sont invitées à faire partie du club « La rivière m'a dit... », peuvent avoir accès à un site Internet interactif (www.frapna.org) et s'abonner au journal qui rend compte de la progression de la campagne.



Et pour aller plus loin...

Matériel pédagogique :

- Mallette « La Rivière m'a dit » FRAPNA, WWF-France, Lyon, 2001, 96 pages
- Dossier pédagogique « L'eau » WWF Suisse, 2006, 51 pages

Sites WWF:

- www.wwf.ch/rivieresvivantes
- www.wwf.fr/s_informer/nos_missions/eaux_douces

Sites Internet

- www.unesco.org/water/wwap : 1er rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau
- www.bafu.admin.ch/wasser/index.html?lang=fr



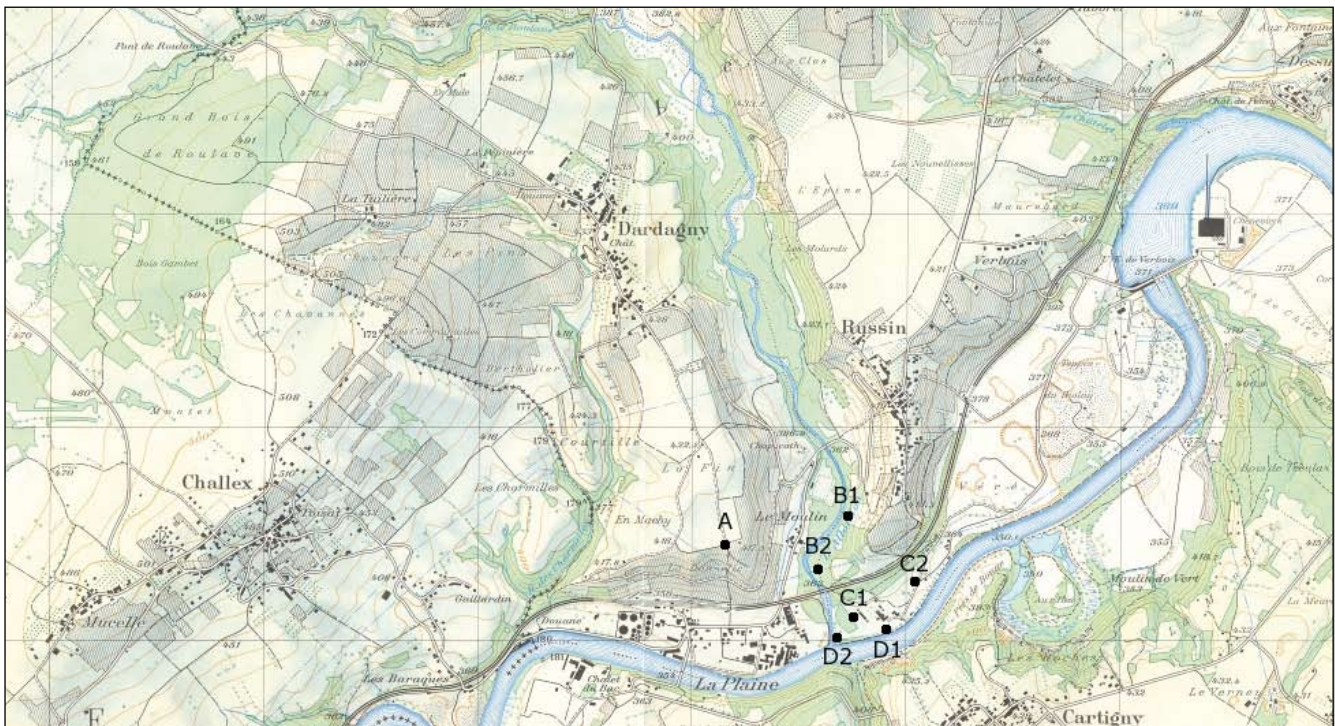
16 juin 2008: une rencontre par delà les frontières

Engagés depuis cinq ans dans une campagne pédagogique commune sur la protection des rivières, le WWF France et le WWF Suisse ont souhaité mettre en avant cette collaboration exemplaire en réunissant par delà les frontières, des classes de la région qui ont réalisé des projets pédagogiques sur plusieurs mois. Ils seront les porte-parole des classes qui dans toute la France et en Suisse romande ont répondu à l'appel du WWF et ont mis en place des projets pédagogiques sur les thèmes suivants :

- l'homme et la rivière
- la pollution de mon cours d'eau
- la faune et la flore de ma rivière
- la vie de la microfaune aquatique au fil des saisons

Au cours de cette rencontre, les élèves des trois classes invitées auront l'occasion de présenter leur projet, mais également de participer à des ateliers animés par des pêcheurs, des éducateurs, des biologistes et des spécialistes des rivières.

Après une partie officielle visant à fêter la collaboration franco-suisse de ce projet, suivie d'un buffet biologique, les participants à cette rencontre transfrontalière seront conviés à rejoindre des ateliers au bord de la rivière l'Allondon, à proximité de son embouchure dans le Rhône.



Un premier atelier (A) présentera une vue d'ensemble du paysage : la vallée du Rhône en aval du Lac Léman, son histoire glaciaire et l'aménagement de son lit majeur avec la présence d'une usine de produits chimiques au bord du fleuve à la merci des inondations potentielles.

Un deuxième atelier (B1, B2) animé par des pêcheurs genevois présentera la reproduction des poissons (cycle de vie, alevins) ainsi que les différentes espèces animales et végétales (algues, invertébrés et poissons) présentes dans les rivières comme l'Allondon.

Le troisième atelier (C1, C2) animé par les biologistes de l'Association La Libellule, fera découvrir la faune présente dans les bras morts de la rivière.

Le quatrième atelier (D1, D2) présentera la dynamique fluviale avec ses phases d'érosion d'un côté du fleuve et ses phases de dépôt de l'autre côté. Il abordera également dans un court « jeu de rôle » les débats qui rassemblent les acteurs de la société civile et les acteurs économiques lors de l'élaboration d'une restauration de rivière comme celle qu'accompagne le WWF Suisse sur le Rhône.

Puis les enfants repartiront chez eux, nous l'espérons, les yeux pleins d'émerveillement et prêts à s'engager encore plus loin dans des actions de protection des rivières...

Une collaboration transfrontalière indispensable

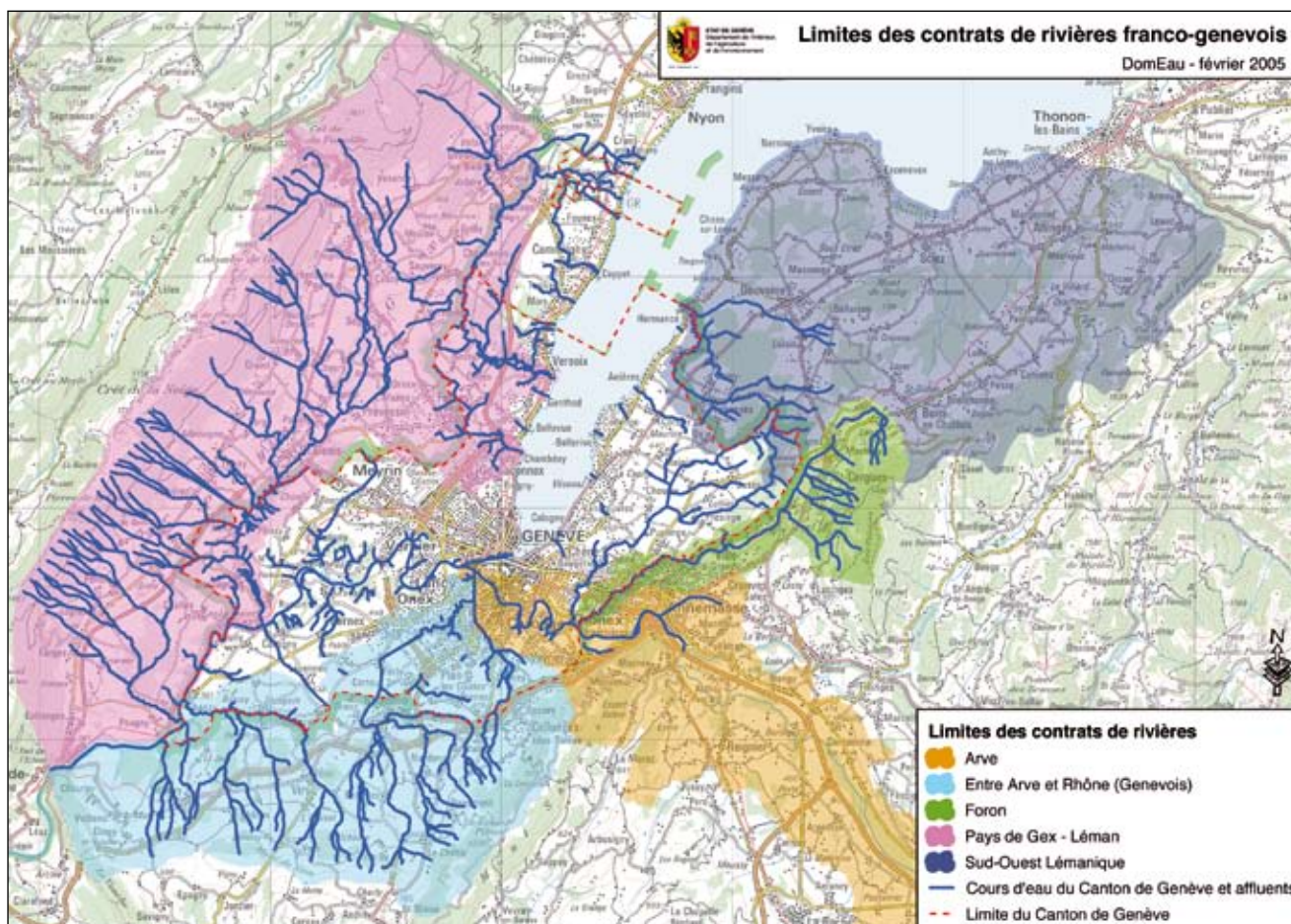
A l'exception de la Seymaz et du Rhône, tous les cours d'eau principaux du canton de Genève prennent leur source en France. La restauration du milieu riverain passe donc par une collaboration étroite entre voisins français et suisses.

Les contrats de rivières sont des accords techniques et financiers, couvrant l'ensemble d'un bassin versant de une ou plusieurs rivières. Assainissement, lutte contre les crues, gestion de la ressource et revitalisation du cours d'eau sont étudiés; des objectifs sont fixés et des actions proposées.

Chaque contrat est passé entre les collectivités locales concernées (maîtres d'ouvrage) et leurs partenaires : l'Etat, la Région, le Département, l'Agence de l'eau (organisme public dépendant de l'Etat) ainsi que les usagers (industriels, agriculteurs, fédérations de pêche, associations écologiques...).

A l'origine, il s'agit d'une procédure française à laquelle les Genevois se sont associés suite à la signature, en 1997, du protocole d'accord transfrontalier pour la revitalisation des rivières franco-genevoises.

La grande majorité de ces dernières sont aujourd'hui couvertes par des contrats de rivière grâce à cinq contrats de rivières transfrontaliers qui couvrent l'ensemble du bassin genevois. :



Les actions mises en place visent à :

- améliorer la qualité de l'eau des rivières pour en garantir les multiples usages
- satisfaire les besoins de la population sans mettre en péril l'écosystème aquatique
- protéger les lieux habités en respectant l'espace de liberté de la rivière
- réhabiliter les cours d'eau en tant qu'axe de vie
- valoriser les milieux aquatiques
- connaître les rivières pour mieux les protéger

C'est dans ce dernier volet que s'inscrit l'information du public en général et des écoles en particulier.

Des projets scolaires au service du développement durable

stop à la pollution ... agissons ! (Cran-Gevrier – France)

Le projet scolaire de Pascale et Dominique, institutrices, à Cran-Gevrier dans la banlieue d'Annecy (74 – France) a été mis en place au printemps 2008. Il concerne des élèves de CE1 (7/8 ans) et a de nombreux objectifs relativement ambitieux.

En mars, les classes ont visité le Lycée agricole de Poisy (74), partenaire du WWF sur « Action Rivières Vivantes » qui possède une section piscicole. Cela a été l'occasion pour les enfants de découvrir la faune et la flore présentes dans leurs cours d'eau : algues, invertébrés, « petits » poissons et « gros » poissons carnassiers et de rencontrer des élèves en BTS (futurs pisciculteurs) qui les ont accompagnés plus tard au bord de la rivière du Thiou, déversoir du Lac d'Annecy.

Les enfants ont ensuite exploité leur visite en classe par une approche affective et artistique de la rivière en réalisant des dessins de poissons et deux grandes affiches qui abordent pour l'une le thème « La rivière m'a dit : je suis pleine de vie » et l'autre « La rivière m'a dit : je suis polluée ».

Le lycée de Poisy leur a permis d'exposer leur premières œuvres lors de sa journée « portes ouvertes » en avril.

Plus tard, la visite au bord de la rivière du Thiou, organisée par le Lycée agricole de Poisy, leur a permis de mieux connaître la faune et la flore présentes sur le Thiou, mais également de prendre conscience de la pollution des berges et de la nécessité des opérations de nettoyage mises en place chaque année par la municipalité. Cette sortie nature s'est prolongée par une réflexion sur l'origine de cette pollution visible au bord de la rivière et sur la responsabilité de chacun dans l'entretien et le respect des berges des rivières.

En classe, une expérience et un « jeu de rôle » ont permis d'aborder la question de la pollution invisible, en lien avec l'actualité régionale de l'année (pollution du Lac d'Annecy et interdiction de la pêche de l'omble chevalier).

L'expérience consistait à goûter de l'eau de source puis à y dissoudre du sel. Le sens du goût permet de percevoir que le sel (représentant la pollution invisible) est présent dans l'eau quand le sens de la vue ne le permet pas.

Le jeu de rôle consistait en la distribution de tissus de couleur ou de gommettes à des « élèves-invertébrés » pour symboliser la pollution qu'ils contenaient. Puis d'autres « élèves-petits poissons » les cernaient au moyen d'une corde symbolisant une première étape de la chaîne alimentaire...puis d'autres « élèves-gros poissons » encordaient les précédents pour finir par un « élève-homme » consommateur de gros poisson. Ce jeu a permis d'aborder la notion de concentration de la pollution dans la chaîne alimentaire et de renforcer la prise de conscience de la nécessité de ne pas polluer les rivières.



Pêche électrique et alevinage à Marly (canton de Fribourg – Suisse)

Pour sa deuxième participation, M. Pachoud, instituteur à Marly Grand-Pré (commune du Canton de Fribourg) et ses élèves ont organisé en octobre 2007 une sortie le long de la rivière « la Gérine ». Ils ont pu mesurer un certain nombre de données concernant la rivière depuis sa source jusqu'à son embouchure dans la Sarine. L'objectif était de pouvoir comparer la situation observée en différents points de la rivière, d'en relever les différences et d'établir un bilan de santé de leur village. L'opération s'est déroulée sur un jour et demi.

En novembre 2007, cette première étape a été prolongée par un projet scolaire intitulé « Pêche électrique à Marly ». Ce projet scolaire avait pour objectif de faire participer les élèves à une action d'alevinage pour que le lien avec leur rivière ne se résume pas à l'acquisition de connaissances mais qu'ils puissent passer à l'action pour la préserver.

Les enfants ont donc participé à toutes les étapes de la pêche électrique et de l'alevinage depuis l'étourdissement des alevins dans le ruisseau de Chésalles, annexe à la Gérine, jusqu'à leur lâcher dans la partie aval de la Gérine avant qu'elle ne se jette dans la Sarine. Ils ont conduit leur action en lien avec les pêcheurs locaux de la Société de pêche de Marly.

L'alevinage est nécessaire à cet endroit car l'aménagement de la rivière et les barrages qui la fragmentent, empêchent la libre circulation des poissons nuisant ainsi à leur reproduction. Sans l'action régulière des pêcheurs la population serait déficitaire.

<http://www.wwf.ch/rivieresvivantes>

Malheureusement, dans les jours qui ont suivi leur action, des analyses ont révélé une grave pollution aux PCBs dans la Gérine et la Sarine aux endroits mêmes qui avaient été alevinés. Depuis la pêche est interdite et les poissons ont été déclarés impropres à la consommation par les autorités du Canton de Fribourg.

Cette pollution provient d'une décharge désaffectée de déchets industriels de l'usine de condensateurs voisine, installée à proximité de la rivière. Les années ont passé et les arbres recouvrent le terrain, mais les déchets sont toujours là enfouis dans le sol. Ils se diffusent dans la rivière voisine répandant une pollution invisible et toxique.

Les enfants peuvent prendre conscience des dégâts provoqués par un aménagement de la rivière mal conçu - voire inutile - qui fragmente la rivière, et la nécessité du démantèlement de ces barrages dans une action de renaturation des cours d'eau comme celui du Rhône amont.

Ils peuvent « toucher du doigt » l'inconséquence de certains acteurs économiques qui privilégient leurs intérêts propres par rapport à ceux du plus grand nombre, en polluant pour de nombreuses années les rivières.

Les enfants prennent aussi conscience de leur responsabilité future dans la préservation de la ressource en eau et de la biodiversité de leur cours d'eau et des enjeux environnementaux que leur laisse « l'histoire » locale.







Photos : WWF-France, WWF-Suisse, Jean-Luc Pachoud, Dominique Bernardin, Pascale Marion, Jean-Christophe Poupet.

Les photos de la journée du 16 juin (© WWF / Marc-André Marmillod) seront disponibles à partir du mardi 17 juin à l'adresse suivante : <http://www.ateliermamco.com/documents/photos/wwf.zip>

WWF-France

1, carrefour de Longchamp
75016 Paris
Tel : 0033 (0)1 55 25 84 84
Fax : 0033 (0)1 55 25 84 74
www.wwf.fr

Contact presse :

Georges Emblanc
Coordinateur Action Rivières Vivantes
Cel : 0033 (0)6 76 75 87 66
gemblanc@wwf.fr

Pierre Chasseray
Responsable Relations Presse
Tel : 0033 (0)1 55 25 84 61
Cel : 0033 (0)6 87 92 32 68
pch@wwf.fr

WWF-Suisse romand

Chemin de Poussy 14
1214 Vernier
Tel : 0041 (0)22 939 39 90
Fax : 0041 (0)22 939 39 91
www.wwf.ch/fr

Contact presse :

Christophe Grand
Coordinateur Action Rivières Vivantes
Tel : 0041 (0)22 939 39 82
Cel : 0041 (0)79 683 92 47
christophe.grand@wwf.ch
www.wwf.ch/ecole

Valérie de Roguin
Communication
Tel : 0041 (0)22 939 39 73
valerie.deroguin@wwf.ch



pour une planète vivante

for a living planet®